

Le fera-t-on ? Il est permis d'en douter. On parle déjà d'autre chose pour expliquer l'image du Saint-Suaire, de la *radio-activité*, par exemple. Le corps de Notre-Seigneur Jésus Christ, exposé de longues heures sur la croix à un soleil ardent, serait devenu radio actif ! On oublie que, d'après les évangélistes, de la sixième à la neuvième heure, des ténèbres couvrirent la terre.

Nous pouvons conclure que la thèse de M. Vignon est loin d'être aussi forte qu'on le croirait en parcourant son volumineux et intéressant ouvrage. Le seul moyen de connaître la vérité vraie, au point de vue scientifique, serait d'examiner le Saint-Suaire lui-même. On dit qu'on ne donnera jamais l'autorisation nécessaire. Nous sera-t-il permis de le regretter ? Comme catholiques, nous devons être désireux que la gloire de l'Eglise et son autorité vénérable ne soient pas compromises par des semblants de preuves dans une affaire importante de lipsanographie. »

C. LAFLAMME, ptre.

## CONCLUSION DE L'ABSOUTE, LE CORPS ABSENT

(fin.)

### II. — Récitation du ps. *De profundis*

**J**USQU'ICI, il n'a été question que du seul v. *Anima ejus*. Mais on se demande avec raison si l'on ne doit pas aussi réciter le ps. *De profundis* lorsque le corps est absent, aussi bien que lorsqu'il est présent ;